

Les livres suivants contiennent le règne si important de Justinien, les victoires de Bélisaire et de Narsès. Le XLIV^e chapitre est consacré à l'examen de la Jurisprudence romaine. Dans le XLV^e chapitre, Gibbon se transporte de nouveau en Italie pour y décrire l'établissement des Lombards et le pontificat de Saint-Grégoire I^{er}, qui marque l'époque où la puissance temporelle de la Papauté commence à se montrer avec éclat. Il passe de là au tableau des révolutions de Perse, des victoires d'Héraclius. Vient ensuite un précis historique sur la doctrine de l'incarnation et sur les sectes nombreuses qui se relient à ce dogme; après quoi l'auteur reprend les événements politiques et les pousse, sans interruption, jusqu'à la prise de Byzance par les Latins. Le XLIX^e chapitre renferme l'histoire de la doctrine des images, celle de l'hérésie des Iconoclastes, qui fut l'occasion de l'indépendance de l'Italie et de l'établissement définitif de la puissance temporelle des papes. Viennent à leur tour les Arabes, le Mahométisme, les conquêtes étonnantes des Califes. Un coup d'œil sur l'état de l'Empire grec, ruiné par les Sarrasins et les Bulgares, occupe le LIII^e chapitre. Les Turcs Seljoucides apparaissent alors, et avec eux les Croisades; le schisme qui amène la prise de Constantinople par les Croisés et l'inauguration d'un Empire latin sur le Bosphore. Le LXIV^e et le LXV^e sont consacrés à narrer les exploits militaires de Gengis-Khan et de Timur-bek, exploits qui, en affaiblissant la puissance ottomane, retardent la ruine des Grecs. Les trois chapitres suivants contiennent la lutte suprême de Constantinople avec les Turcs, et enfin la prise de cette capitale par Mahomet II. Gibbon termine son travail par un coup-d'œil rapide sur la succession des papes et l'état de Rome sous le gouvernement ecclésiastique.

Ce qui frappe d'abord dans l'exécution de ce vaste plan, c'est la manière neuve, hardie, saisissante de l'historien. Gibbon classe les faits non pas dans l'ordre chronologique, mais dans l'ordre logique; il les groupe, en forme comme des phalanges séparées qui se montrent sur la scène historique et se meuvent revêtues de leur caractère contemporain et local. En ce genre, Gibbon est un écrivain complètement initiateur. Per-